

Mon cher Collègue et ami,

Je vous remercie vivement de vos aimables cartes de Budapest et de Paris. Maintenant, je ~~suis~~^{vi} en train de préparer l'édition de mon livre ~~contenant~~ les documents que j'ai trouvés dans les Archives du Foreign Office à Londres. J'ai commencé par un article intitulé "İngiliz Belgeleri Işığında Mondros'a Giden Yol" qui paraîtra dans BELLETEN. Ensuite, j'ai proposé à Prof. Uluğ İğdemir de faire publier un livre dans la série "Türkiye İş Bankası Atatürk ve Devrim Serisi" dans laquelle il y a déjà le No. 7: "Atatürk Anadolu'da (1919-1921), I" par notre regretté ami Tevfik Bıyıklıoğlu avec une traduction de mon article "Beiträge zur Geschichte des Kampfes der Türkei um ihre Unabhängigkeit". Je vous serais particulièrement reconnaissant, si vous vouliez bien écrire le Avant-propos (Önsöz). Ci-inclus, vous trouvez mon "plan" provisoire, ainsi que la Préface (Giriş), en traduction française. M^{me} Mihin Eren aura la bonté de la traduire en turc, de même que tout le texte reliant les documents anglais. Il va sans dire qu'il ne faut pas reproduire les documents publiés déjà dans les Volumes IV et XIII de la première série des "Documents on British Foreign Policy 1919-1939"; il suffit d'en donner un aperçu en turc, le cas échéant. Ce sont seulement les documents pas encore publiés, notamment de la période du 30 octobre 1918 jusqu'au 25 juin 1919, là où commence le vol. IV. La meilleure méthode serait, à ce qu'il me semble, de les reproduire en anglais avec un résumé en turc.

On pourrait penser aussi à une publication dans la série "Türk Tarih Kurumu yayınlarından II. seri" laquelle me semble plus correcte au point de vue scientifique et typographique. Mais, c'est plutôt une question de ~~faç~~^{va} d'impression. Je m'engagerais de faire les corrections des épreuves avec toute ma sollicitude afin d'éviter des fautes d'impression.

Auriez-vous la bonté de parler ou de correspondre avec Prof. Uluğ İğdemir sur mon plan et de me faire savoir son avis?

Ma femme me prie de transmettre ses saluts les plus cordiaux à M^{me} Gökbilgin. Veuillez croire, mon cher Collègue et ami, toujours à mes sentiments très sincères.

G. Jäschke